

LUNDI 7 NOVEMBRE 2016

LANNION CENTRE VILLE

par LILIANE LE GAC

Une trentaine de courageux ont bravé le temps hivernal du lundi 7 novembre après-midi pour arpenter les rues de Lannion à la découverte de son histoire et d'une partie de son riche patrimoine.

A 14h00, Françoise Urien les a accueillis pour une visite de la **chapelle Saint-Joseph** située dans l'enceinte du collège du même nom, ouverte uniquement pour les Journées du Patrimoine ou sur demande de groupes.

Fig 1 : Entrée principale de la Chapelle St-Joseph

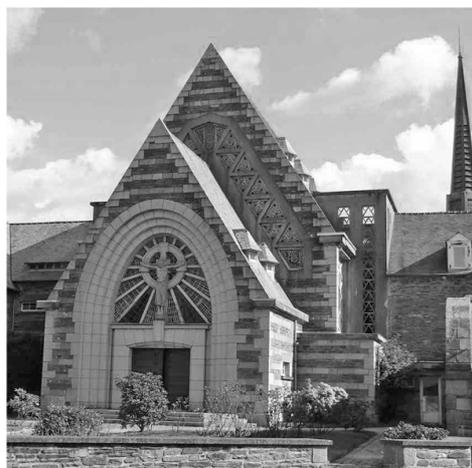


Fig 2 : Regard sur le clocher construit à l'extérieur de la chapelle



La chapelle Saint-Joseph, édifiée de 1935 à 1938, sur l'emplacement de la chapelle du couvent des Capucins (XVII^e siècle), est un symbole du renouveau de l'architecture bretonne et de l'expression artistique dans les années 1930. Son maître d'œuvre, l'architecte James Bouillé (1894-1945), membre du mouvement artistique breton *Ar Seiz Breur*, a réussi à concilier amour de la Bretagne, foi catholique et architecture, dans une création féconde influencée par l'Art déco. Architecture, vitraux, mobilier religieux, fresques, carrelage et même jardin forment un ensemble remarquable et très original, dans l'idéal d'un art total.

James Bouillé crée en 1929 l'Atelier Breton d'Art Chrétien *An Droellenn* (la Spirale). Deux membres de cet atelier vont enrichir la chapelle par leurs œuvres : le Chemin de Croix peint sur toile marouflée, œuvre magistrale de Xavier de Langlais, écrivain-peintre (1906-1975) et le Christ rayonnant du porche, sculpture de Jules-Charles Le Bozec (1898-1973).

Les peintures intérieures de la chapelle sont réalisées par Yves et Jean Piriou, artisans-peintre de Lannion. Les couleurs sont conçues par l'architecte afin de donner une impression d'allègement et réfléchir la lumière des vitraux, œuvre de Paul et André Rault, maîtres-verriers à Rennes. D'autres artistes et artisans prêteront leur concours à cet ouvrage : Alain de Lorgeril (brodeur), Paul Désury (orfèvre) et Philippe Le Merer (ébéniste lannionnais). L'entreprise lannionnaise Charles Kerambrun & fils, construira cet édifice en ciment armé et béton, technique innovante pour l'époque.

Mais l'édifice a vieilli ! A la fin de la visite, Mme Danielle Marec, présidente de l'association Saint-Joseph, propriétaire des lieux, est intervenue nous expliquant que les fers à l'intérieur des ciments se sont oxydés, des vitraux menaçaient de tomber et l'eau s'infiltrait par les toits et auvents ce qui a nécessité d'engager une 1^{ère} tranche de travaux urgents. D'autres travaux estimés à 1,2 million d'euros sont nécessaires pour sauvegarder l'édifice. Une souscription a été lancée par l'intermédiaire de la Fondation du Patrimoine.

A 15h30, Liliane Le Gac attend le groupe pour un **parcours historique** dans les rues du centre ville à la découverte des vestiges du passé.

Au départ de la **rue Jean Savidan** nous admirons les anciens hôtels particuliers des familles de Tonquédec, de Rosmar, l'ancien couvent des Ursulines, la maison de Jean Savidan, léguée par testament à la commune, les maisons en pans de bois, l'ancien relais de Poste de la Porte de France,

l'imprimerie Le Goffic où a vécu Charles Le Goffic, la croix portant la date 1346 en mémoire du chevalier Geoffroy de Pontblanc qui défendit la ville contre les Anglais.

Nous empruntons la **rue Keriavily** où nous admirons les vestiges du bel hôtel particulier du XVII^e siècle de la famille Calloët de Keriavily avec sa porte d'origine sculptée, son large escalier droit en granite et son jardin intérieur, ainsi que d'autres belles demeures du XVIII^e siècle.

Rue Joseph Morand (ex. rue des Bouchers), nous nous arrêtons devant la Sous-Préfecture dont les services occupent la maison de Jean-Marie de Penguern (1807-1856), avocat, juge de paix à Perros-Guirec puis à Lannion, collecteur et collectionneur breton. Dans le jardin, la belle bâtisse a été construite en 1865 par une famille Prigent.

Nous empruntons le **jardin public** où nous passons devant la statue Saint-Pierre dont la tête a été refaite en 2015 par le sculpteur Seenu, sur intervention de l'ARSSAT. Nous apercevons encore des vestiges de l'ancien couvent des Augustins, dit du « Porchou », puis nous évoquons l'histoire de la construction de l'ancien Tribunal en 1855.

En longeant le **quai d'Aiguillon**, nous détaillons les bâtiments du monastère Sainte-Anne. Nous nous arrêtons quelques instants devant la fontaine ferrugineuse célèbre au XVII^e siècle qui a attiré de célèbres curistes et il nous faut raconter la venue à Lannion d'Emmanuel Armand de Vignerot du Plessis de Richelieu, duc d'Aiguillon, gouverneur de Bretagne de 1753 à 1768 et ses bienfaits pour Lannion. Nous évoquons la construction de la Poste en 1911 et ses extensions.

Nous remontons la **rue Emile Le Taillandier** (toujours appelée par les Lannionnais rue du Port !). Nous détaillons, l'ancien hôtel particulier des Kergariou, devenu « les Galeries d'Aiguillon » avec la façade en mosaïque Odorico, puis les anciennes maisons en pans de bois, et de belles demeures en pierre du XVIII^e siècle.

Nous arrivons **Place du Miroir** avec les Halles de style Baltard, construites en 1907, en face, une demeure à l'origine en pans de bois, très remaniée mais qui a conservé une magnifique poutre en bois sculptée du XVI^e, ornée de motifs antiques.

Nous atteignons la **Place du Général Leclerc** depuis 1947 (toujours appelée Place du Centre) avec la Mairie inaugurée en 1866, construite par l'architecte morlaisien Edouard Puyo en utilisant les matériaux provenant de l'Auditoire que l'on fut obligé de démolir et de l'ancienne prison qui sera transférée dans l'ancien couvent des Ursulines. Nous admirons les anciennes maisons de la Place, en particulier celle dite « des chapeliers », maison à oriels, recouverte d'ardoises, classée M.H. et la maison du café « Le Lannionnais » avec ses magnifiques pans en bois sculptés, la plus révélatrice de l'influence italienne à la Renaissance.

Nous remontons la **rue des Chapeliers**, à l'origine, rue de la Porte au Gruau, qui a conservé d'originales maisons en pans de bois dont celle dite « de l'apothicaire » avec ses sculptures à thème profane.

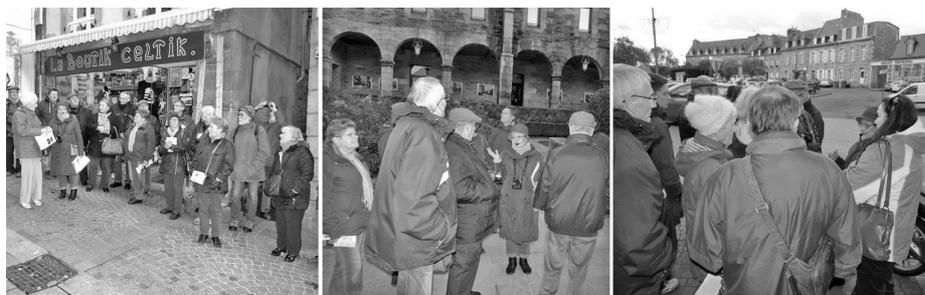


Fig : 3-4-5 : Déambulation en ville :

Rue des Chapeliers,
Cloître des Ursulines
Place du Marc'allac'h

Nous arrivons **Place du Marc'hallac'h**, ancienne place du marché au bétail, où nous évoquons, le monument aux morts inauguré en 1923 à la mémoire des 207 morts de la guerre 14-18, œuvre des sculpteurs Hernot. Nous détaillons les belles demeures autour de la Place : une maison à échauquette construite en 1936 par l'architecte James Bouillé ; le manoir de Crec'h Ugien du XVIII^e par les Thomé de Kéridec, banquiers d'origine irlandaise dont un membre fut maire de Lannion ; à côté, la propriété de Gabriel Coupé de Kervennou (1757-1832) avocat, maire de Lannion en 1791, député aux Tiers-Etat durant la période révolutionnaire, il termina sa carrière comme maire de Tonquédec ; sur le même côté, l'hôtel particulier de la famille de Kerinou qui devint la propriété de Michel Le Goffic où décéda Charles Le Goffic en 1932. En face une gentilhommière du XVI^e avec sa tourelle comportant un escalier en vis.

Le crépuscule d'automne nous oblige à terminer cette visite inachevée, mais en promettant de nous retrouver au printemps prochain. Nous regagnons le parking par le passage pour piétons des Ursulines en admirant au passage le cloître des Ursulines et le Carré Magique, salle de spectacles édifiée en 1990.

Crédit photos : M Urien